

si un évènement n
arrive en ton jardin

avant un évènement o
après un évènement m

il sera toujours
à toujours été

avant un évènement o
après un évènement m

l'évènement

sera toujours
à toujours été

un évènement

ne peut pas commencer
cesser d'être un évènement

un jour
un évènement m
fusionne avec
un évènement n

c'est-à-dire que m et n
partie commune

de telle sorte
que l'on puisse dire

non pas

que m a cessé d'exister
que n a commencé à exister

mais

que m est devenu n

mais

même si m et n
partie commune

ils ne sont pas
pour autant

le même évènement

si à un certain moment t

m devient n

m a cessé d'être m

n a commencé à être n

au moment t
au moment t
au moment t

aucun évènement
ne cesse

être ou devenir sans cesse
ni ne change en un autre évènement

l'évènement

l'oraison f des floraisons



EMBRASE EMBRASSE EMBRASSSE

Chapelle Notre-Dame de Joie Gohazé, SAINT-THURIAU.

- > Période d'édification : XVe - XVIIe siècles
- > Inscription au titre des monuments historiques : 1925
- > Plan : en croix latine et chevet plat
- > Caractéristiques architecturales : chapelle entourée d'un enclos ; vitraux du XVe siècle

HISTORIQUE

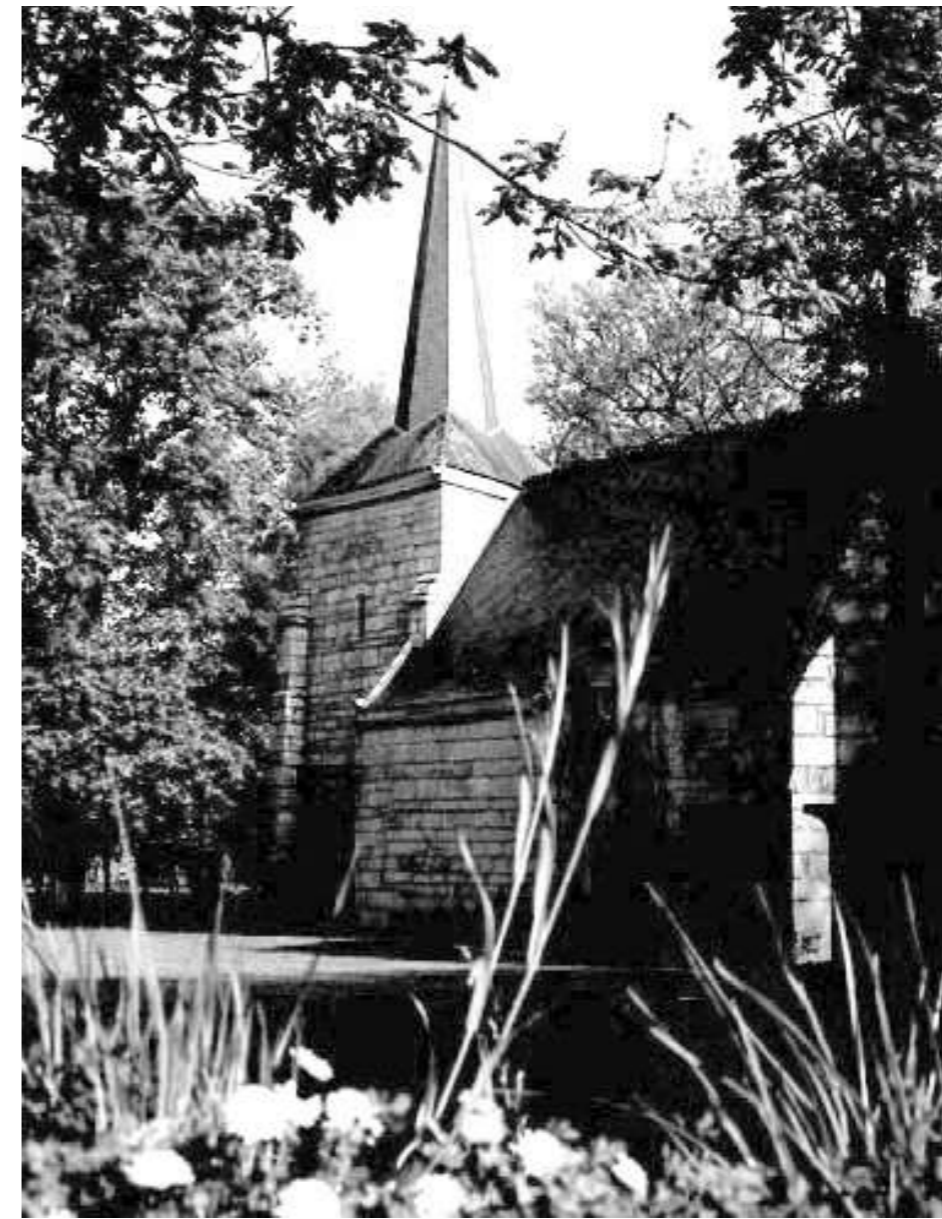
Selon certaines sources, le village du Gohazé où se trouve la chapelle serait le berceau du christianisme dans la région de Pontivy. Une paroisse existait à cet emplacement dès le XIIe siècle. La partie est de la chapelle daterait de la première moitié du XVe siècle et le reste de la seconde moitié. Une sablière du bras sud du transept porte la date de 1610. Jusqu'au XIXe siècle, Saint-Thuriau est une trêve de la paroisse de Noyal-Pontivy. Elle devient une commune en 1839. Une sacristie qui se trouvait entre le chevet et le bras sud du transept fut détruite vers 1950. La chapelle a connu une rénovation complète à la fin des années 1980.

MOBILIER & STATUAIRE

À l'intérieur, la nef est séparée du chœur et du transept par un chancel. Cette clôture de bois isolait les fidèles du clergé et indique, peut-être, la présence d'un jubé aujourd'hui disparu. Devant le chancel, deux autels ont été conservés. À son revers, le tronc est entouré de deux mains sculptées dans le bois. Derrière le Christ en croix, on remarque une petite tête de monstre et sur le pilier de l'autre côté un personnage tête en bas. Le lambris aurait été repeint vers 1942. Sa couleur bleue évoque la voûte céleste.

Le chœur est peu profond et reprend en cela la tradition architecturale que l'on peut observer, par exemple, à la chapelle de la Houssaye en Pontivy. Une porte murée donnait accès au sud à la sacristie (détruite en 1950). La balustrade qui délimite le chœur - ou table de communion - porte une inscription sur un de ses pieds, mentionnant sa date d'édification, 1727.

Entourant la maîtresse vitre, le retable porte la date de 1783 sur un des socles de colonne. Particularité, son architecture prend en compte la maîtresse-vitre au lieu de l'occulter comme c'est le cas, par exemple, à la chapelle Saint-Nicodème à Pluméliau. De part et d'autre de l'autel, sous les ailes du retable, on a peint saint Pierre et saint Paul représentant l'Église universelle : Pierre, l'Église d'Occident et Paul, l'Église d'Orient. Sur la prédelle (partie inférieure du retable), deux peintures encadrées de colonnes torsées représentent sainte Madeleine en pénitente auprès d'un crucifix et sainte Anne apprenant les Écritures à Marie. Au-dessus, quatre statues figurent les Évangélistes et leur symbole (Marc le lion ; Jean l'aigle ; Matthieu l'ange et Luc le taureau).



La majeure partie des statues anciennes a été volée en 1977. Celles qui sont visibles aujourd'hui sont des copies réalisées grâce aux archives. La statue de Notre-Dame de Joie était au cœur d'une dévotion en lien avec une épidémie qui toucha, en 1696, la ville de Pontivy. Les Pontiviens firent un vœu à Notre-Dame de Joie pour que cesse la maladie. Par deux fois, ils prirent la statue pour l'emporter à Pontivy et par deux fois, dit-on, elle revint mystérieusement au Gohazé. La légende raconte qu'au soir du pardon à minuit un cierge glissa sur le Blavet de Pontivy jusqu'au Gohazé en souvenir de cette translation. La chapelle conserve une Vierge à l'enfant datant des années 1920 placée dans une niche du bras nord du transept. On reconnaît également sainte Anne (1988), saint Cornély (1990), saint Cado et saint Vincent Ferrier (1992).

ARCHITECTURE

La partie occidentale de la chapelle est composée d'un clocher porche édifié au XVIe siècle et surmonté d'une flèche. L'appareillage régulier est en granite. Le seuil du porche sud est une ancienne dalle d'autel comme l'indique l'emplacement de la pierre d'autel en son milieu.

LA MAITRESSE VITRE

La baie axiale qui orne le chevet de la chapelle se compose d'un remplage flamboyant. Les deux rangées supérieures ont conservé leurs panneaux originaux de la fin du XVe siècle. Le fond des scènes est décoré d'un damas réalisé au pochoir. On peut y voir, entre autre, la Crucifixion, la Fuite en Egypte, la Nativité ou encore l'Annonciation. Une légende en lettres gothiques accompagne chaque épisode. Deux personnages isolés au début du registre supérieur et à la fin du second ont été désignés comme les donateurs : la duchesse de Rohan et Yves de Pontsal, évêque de Vannes de 1449 à 1475. Il pourrait également s'agir de la Vierge et de saint Jean initialement placés de part et d'autre de la Crucifixion. Ce sont les armoiries, subsistant dans le remplage, qui ont permis de dater cette baie du XVe siècle.

Les deux registres inférieurs sont une composition contemporaine réalisée par Jean-Pierre Le Bihan en 1984. Ils s'intègrent remarquablement aux panneaux anciens. Le maître verrier a également réalisé des vitraux pour les deux autres baies de la chapelle.



AUTOUR DE LA CHAPELLE

La chapelle a conservé l'enclos qui délimitait son cimetière. Celui-ci aurait été désaffecté dans les années 1910-1920 peu avant l'abandon partiel du village. L'accès à l'enclos se fait en passant au-dessus d'une dalle dressée que l'on nomme un « eschalièr ». Il avait pour but d'empêcher les animaux de pénétrer dans le cimetière et servait également à délimiter l'espace sacré de l'espace profane.

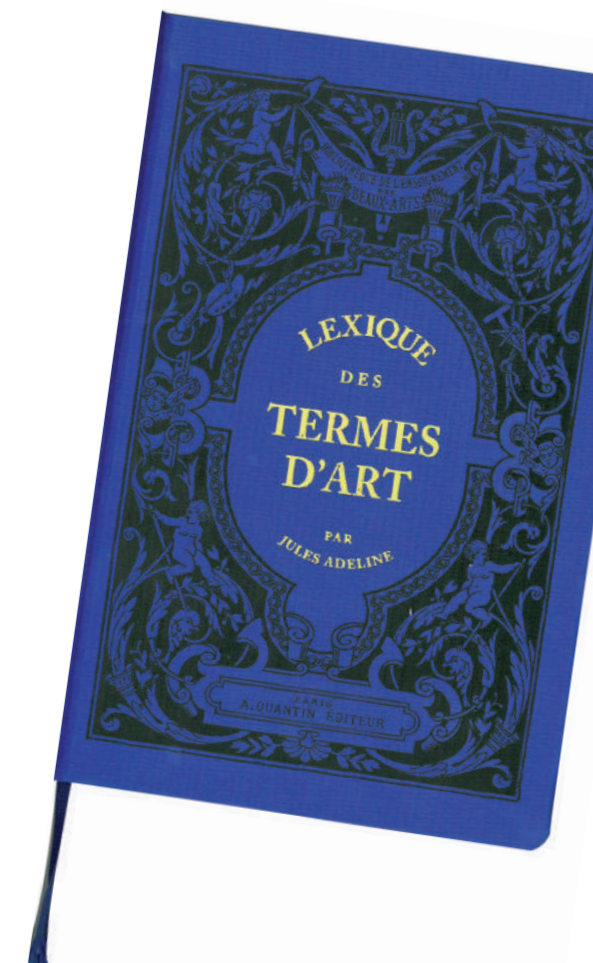
Au pied du calvaire du XVIe siècle, des pierres tombales ont été replacées. Le calvaire tenait lieu de croix collective, les sépultures n'ayant pas toutes de croix individuelle. Il est placé sur trois marches qui évoquent la montée au Golgotha, où fut crucifié le Christ. Au sommet du fût, placé dans une petite construction gothique, on aperçoit le crucifié. Il est tourné vers l'ouest, face au coucher du soleil, comme un ultime défi à la mort. Chaque jour, le soleil, se levant derrière lui, annonce le retour de la lumière, de la vie et la Résurrection du Christ. À l'arrière, on trouve une Vierge à l'enfant. Associée à la chapelle, une fontaine est visible près de l'enclos, au nord.

Chancel. — (Arch.) — Dans les églises catholiques, parties du chœur voisines de l'autel où se tiennent les diacres et sous-diacres assistant le prêtre qui officie. Le chancel est quelquefois fermé par une balustrade. — Lieu également fermé d'une balustrade où l'on déposait le sceau de l'État, On dit aussi cancel.



Porche. — (Arch.) — Vestibule extérieur des basiliques chrétiennes. C'était la partie qui dans les temples antiques portait le nom de *pronaos*. Certaines églises du moyen âge possèdent des porches en pierre d'une grande richesse, tels qu'on en trouve à

Notre-Dame de Noyon et à Saint-Vincent de Rouen. La Renaissance nous a laissé de beaux spécimens de porches en bois sculpté, et l'entrée d'un grand nombre d'églises de village était, autrefois surtout, précédée de porches rustiques d'un aspect parfois très pittoresque.





nos univers parallèles
nos univers parallèles

mais

même si m et n
partie commune

ils ne sont pas
pour autant

le même évènement

si à un cer

m et n

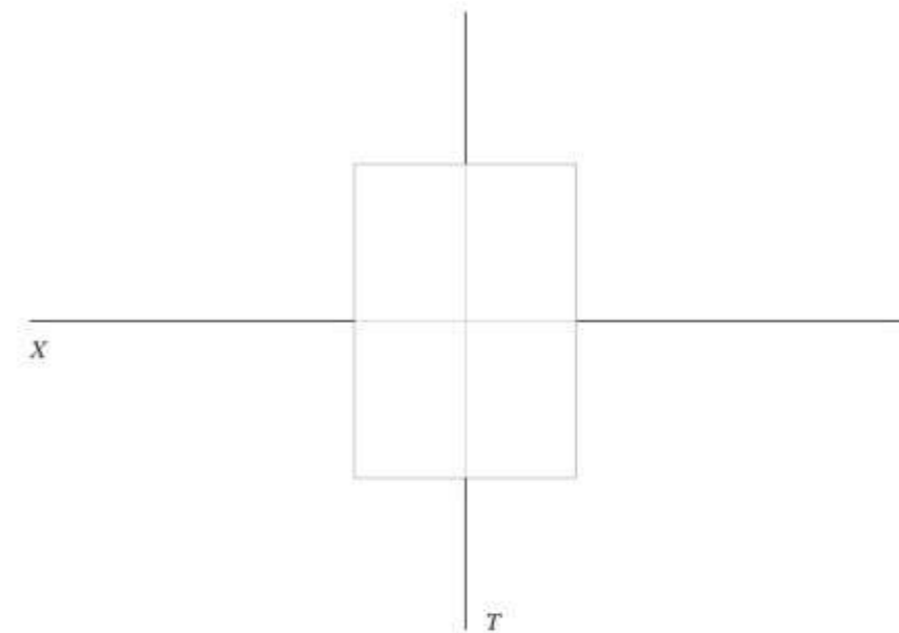
m a cessé d'être

n a commencé

Monochrone A

Dimensions variables, feuille A4, dessin mural

Dessiner une croix sur un mur blanc (sa dimension est laissée à votre appréciation). Marquer l'horizontale d'un X, la verticale d'un T. Vous obtenez un diagramme d'espace-temps. Déplier la feuille. Poser au dos de la feuille un petit morceau de scotch double-face au centre de chacune des quatre parties. Scotcher la feuille au centre de la croix. Reportez-vous au plan ci-dessous en cas de doute.



corde ouverte corde fermée

feuille d'univers de cordes ouvertes
feuille d'univers de cordes fermées

une seule corde les deux cordes se joignent
deux cordes séparées

(temps)

feuille d'univers issue de la jonction de deux cordes ouvertes

une seule corde les deux cordes se joignent
deux cordes séparées

(temps)

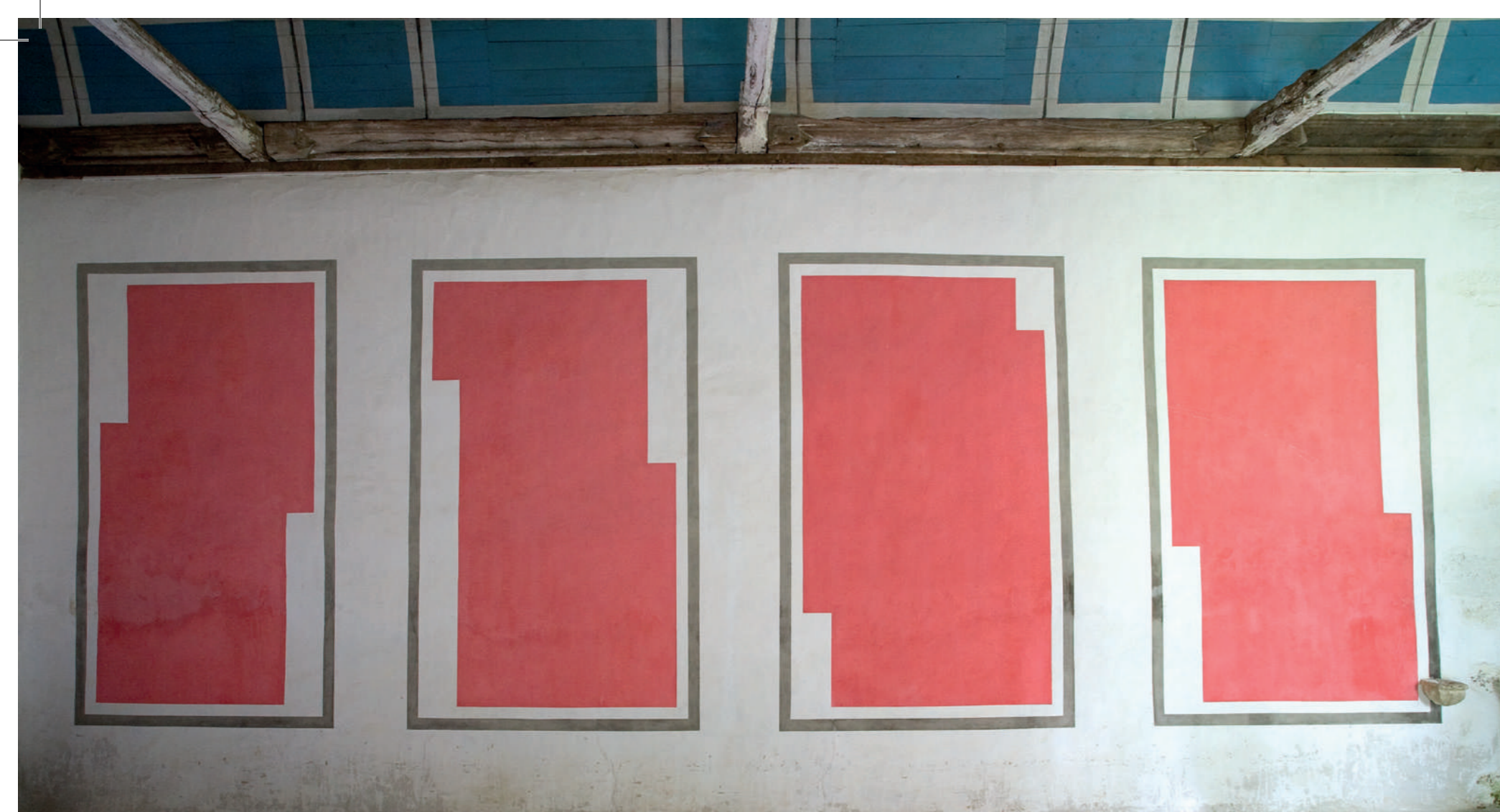
feuille d'univers issue de la jonction de deux cordes fermées

graviton(s)

(temps)

particule dans la terre particule dans le soleil

graviton(s)

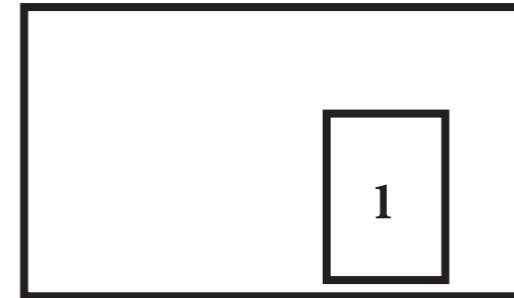


SOMMAIRE



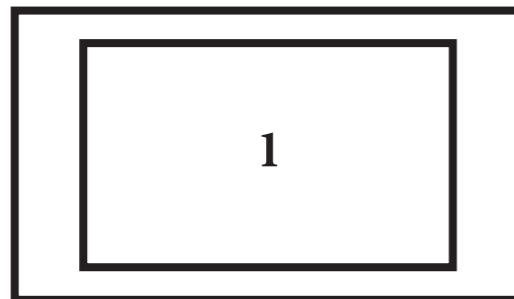
Couverture

1 - Vue du montage de l'oeuvre de Bertrand Rigaux, Chapelle Notre-Dame de Joie, Gohazé, Saint Thuriau, mai 2017.



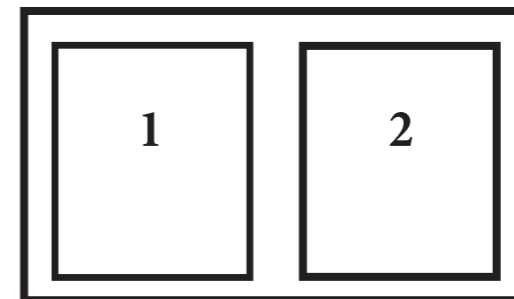
Page 4

1 - *Les réalités E*, Bertrand Rigaux, 2013, cristal biréfringent, impression jet d'encre.



Page 1

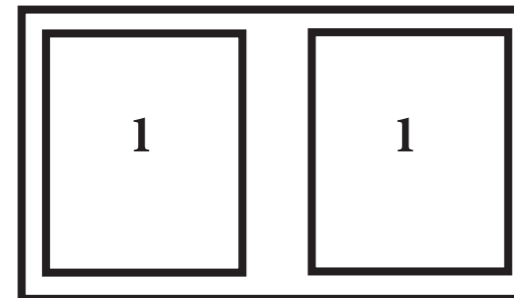
1- *embrase embrasse embrasse*
Bertrand Rigaux, 2016
inscription murale, dimensions variables



Page 5

1-Vue du montage de l'oeuvre de Bertrand Rigaux, Chapelle Notre-Dame de Joie, Gohazé, Saint Thuriau, mai 2017.

2 -*Monochrome A*, Bertrand Rigaux, 2012
dimensions variables, feuille A4, poème, dessin mural (édition 25 ex.)



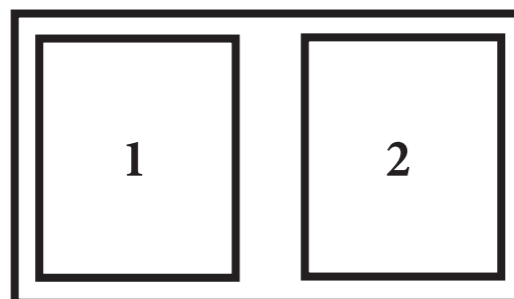
Page 2

1 - Fiche de présentation de la chapelle Notre Dame de Joie au Gohazé, Saint-Thuriau.



Page 6

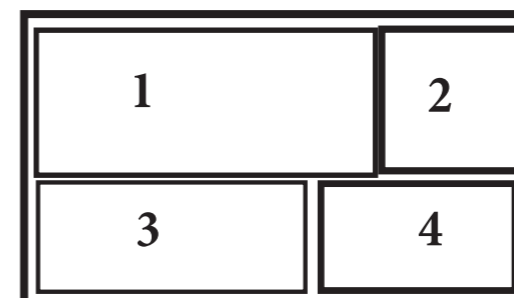
1 - (s), Bertrand Rigaux
encre de chine sur papier.



Page 3

1 - Suite de la fiche de présentation de la chapelle Notre-Dame de Joie au Gohazé, Saint-Thuriau

2 - Notions de lexique architectural.
Extrait du *Lexique des Termes d'art*
par Jules Adeline, Ed.Bibliomane, 2014.



Page 7

1 - Oeuvre murale de Bernard Cousinier (2004-2010), chapelle Notre-Dame de Joie.

2 - *Kermesse*, Julien Perrier, 2008, chapelle Notre-Dame de Joie.

3 - *Un rêve fait dans la chapelle du Gohazé*, Jean-Christophe Bailly, 2015.

4 - *Notre Dame de Joie et Sans titre (Play Still - 46)*, Pierre-Olivier Arnaud, 2016.